

Sociolinguistique

Entre **l'imbécile culturel** et le **je cartésien**, le langage, certes porteur de déterminismes sociaux et culturels, mais faisant ressortir le travail individuel, semble davantage pencher pour une vision de l'homme comme véritable **acteur social**.

La **sociolinguistique** en utilisant une démarche comparative étudie :

- 1) le comportement linguistique des groupes sociaux
- 2) les conduites linguistiques collectives
- 3) les variations linguistiques

Un **groupe** est fondé sur une activité linguistique commune.

Un **discours** est l'ensemble de la production linguistique d'un groupe donné.

On peut distinguer des **tendances générales**, non des lois.

Exemple : Il y a eu une euphémisation générale du langage au niveau public, même si d'autres techniques de stigmatisation ont été mises en place, telle le politiquement correct.

Trois phénomènes :

- 1) **Simulation** (un discours n'est jamais totalement autonome, ni pur)
- 2) **Masquage** (différence entre ce qui est dit et pensé, entre ce qui est dit en public et en privé)
- 3) **Connivence** (utilisation du vocabulaire d'un groupe tout en faisant partie d'un autre groupe)

Individuation linguistique : Il s'agit de l'ensemble des processus par lesquels un groupe acquiert un certain nombre de particularités langagières. Elle n'est jamais absolue, mais relative.

- 1) Individuation volontaire
- 2) Individuation involontaire
- 3) Individuation involontaire consciente

La sociolinguistique s'intéresse à l'aspect communication et aux fonctions sociales du langage.

Objectifs de la sociolinguistique :

- 1) décrire les caractéristiques linguistiques et fonctionnelles des différentes variétés linguistiques
- 2) décrire les caractéristiques des locuteurs
- 3) décrire les variétés linguistiques et leurs interactions (la question du prestige)
- 4) déterminer l'influence linguistique d'une variété sur une autre

Deux phénomènes

- 1) **Hypercorrection** (un langage moins prestigieux s'adapte en essayant d'utiliser le langage prestigieux)
- 2) **Hypocorrection** (les traces perceptibles d'une adaptation pas totalement réussie)

Quatre concepts :

- 1) **Normalisation** : Il s'agit de l'acceptation par une communauté de locuteurs d'un système formel de normes qui définissent l'usage correct. La codification est l'activité

typique de ceux qui définissent les normes. Ce traitement de la langue est également social et politique ; il n'y a pas que des raisons linguistiques.

- 2) **Autonomie** : Il s'agit du caractère unique et indépendant d'un système linguistique. Pour parvenir à cette autosuffisance il faut passer par la codification.
- 3) **Historicité** : Cela consiste à rattacher une variété donnée devenue autonome par la normalisation à des vieux prototypes.
- 4) **Vitalité** : Une langue a de la vitalité dans la mesure où elle est employée par les locuteurs pour toutes les fonctions essentielles.

Exemples : La reconnaissance du romanche est passée par la création d'un romanche unifié à partir des six variétés existantes (normalisation).

Le Québec lutte pour son autonomie face à l'anglais en créant des mots français pour les nouvelles réalités afin de ne pas devoir systématiquement emprunter (autonomie).

« La diversité n'est pas une menace pour l'unité. »

En effet une identité culturelle linguistique forte contribue à l'ouverture vis-à-vis des autres qui ne sont pas ressentis comme une menace.

Basile Bernstein, « Langage et classes sociales » : Code élaboré vs code restreint

Code : phénomène social total incluant la sociologie, la psychologie, la linguistique, la cognition, la logique,...

Les différentes formes de langages constituent des modes différents d'appréhension logique, d'expression du Moi, de représentation et d'intériorisation de l'ordre social. Chaque classe sociale a une forme de langage spécifique due à des aptitudes différentes qui se développent au cours de la socialisation.

Quatre aspects de la socialisation sur le langage :

- 1) **Inculcation de la morale** par la relation à l'autorité
- 2) **Apprentissage cognitif** par lequel se fait l'acquisition de connaissances objectives sur les gens et les choses et d'aptitudes intellectuelles
- 3) **Situation d'imagination et d'investissement** dans laquelle l'enfant est plus ou moins libre d'avoir recours à l'imagination
- 4) **Situation de communication psychologique** dans laquelle la subjectivité et l'affectivité s'expriment

Thèse : Les catégories fondamentales d'une culture ou d'une sous-culture s'inscrivent et se concrétisent dans les formes linguistiques. Le langage a donc un rôle primordial par lui se développent les compétences intellectuelles et cognitives.

Code restreint	Code élaboré
osmose avec le groupe	singularité de la personnalité
solidarité mécanique	solidarité organique
Nous	division du travail
rôles fermés	rôles ouverts
code connoté péjorativement	code de l'école

Bernstein ne voulait pas stigmatiser le code restreint. Les deux ont leur richesse, mais malheureusement ils entretiennent des rapports de tension. Il faut dire que le passage de l'un à l'autre est possible, mais demande un changement profond difficile à tous les niveaux.

Labov

Labov est un linguiste qui est passé à la sociolinguistique variationniste.

Constat : Pour comprendre un discours et le reconstruire, il ne suffit pas d'étudier la grammaire des phrases, il faut procéder à une véritable analyse du discours en le réinsérant dans son contexte. En effet, il faut connaître :

- A) les règles de production du discours
- B) les règles d'interprétation, c'est-à-dire le savoir social partagé
- C) les relations sociales entre les locuteurs

Trois types de phrases reliées à trois types d'actions :

- 1) **Déclaratives**, fonction d'affirmation
- 2) **Interrogatives**, fonction de demande d'informations
- 3) **Impératives**, fonction de donner des ordres

⇒ Ces relations ne sont pas biunivoques.
Il existe encore d'autres types.

En effet on s'intéresse à toutes les fonctions supplémentaires à la simple communication.

Etude 1 : Les **insultes rituelles** entre jeunes noirs

Labov a étudié l'enchaînement logique de ces insultes rituelles en essayant de trouver les règles reliant ce qui se dit à ce qui est fait.

Ces insultes ont à la fois une fonction distractive (il s'agit d'une activité propre au groupe) et à la fois de structuration et de déstructuration de la hiérarchie du groupe. En effet, la hiérarchie de ces groupes défavorisés est basée sur l'habileté langagière. Le langage a un rôle structurant.

Ils utilisent des mots vulgaires afin de choquer et de se différencier. Mais il semblerait que l'inventivité ne soit pas si grande.

Etude 2 : Les **grands magasins** à New-York

Le fonctionnement social produit des différences systématiques qui sont un commun accord hiérarchisé sur une échelle de stratification sociale.

L'hypothèse est que cet ordre social se traduira par des différences quant à l'emploi du « r ». En 1930 on ne prononçait pas le « r », mais aujourd'hui il est devenu très prestigieux de bien le prononcer. La prononciation du « r » peut donc être ou très discriminante ou donner du prestige.

Saks	Macy's	S.Klein
classes supérieures	classes moyennes	classes populaires
meilleur prestige		
meilleur niveau d'étude		
	meilleur salaire	
langage prestigieux	hypercorrection	"refus" du langage prestigieux

Constats :

- 1) Importance de l'interaction sociale : Ceux qui ont le plus de contact avec la clientèle sont ceux qui maîtrisent le mieux la langue prestigieuse.
- 2) Insécurité linguistique de la classe moyenne

- 3) Les 15-30 ans allant chez Saks utilisent davantage un langage prestigieux que chez Macy's car ils ont meilleur niveau d'éducation. Chez Macy's le phénomène d'hypercorrection vient plus tard.

Chomsky : Il a une vision très différente, il est davantage linguiste. Pour lui il s'agit de décrire la compétence d'un locuteur/auditeur idéal dans une communauté homogène en s'appuyant sur des jugements de grammaticalité. Les fondements du langage sont universels. Il se situe dans une thèse innéiste.

N'importe qui ne fait, ne pense et ne dit pas n'importe quoi, n'importe comment, à n'importe qui, n'importe quand, n'importe où, à n'importe quelle fin et avec n'importe quel effet.

Ecole de psychologie soviétique : Vygotsky et Luria

Leurs thèses sont matérialistes, c'est-à-dire qu'elles sont en opposition avec l'école naturaliste.

Thèse : Les fonctions psychiques supérieures sont fortement influencées par des facteurs sociaux.

Fonctions psychiques supérieures : perception de formes, opération de catégorisation, de classification, de déduction, d'inférence, résolution de problèmes théoriques

Enquête : Vers 1940 en Ouzbékistan il a essayé de vérifier si la faculté psychique varie suivant le degré de tradition ou de modernité. Il a fait différentes expériences (désigner et catégoriser des couleurs, définir un cercle, faire des groupes d'objets, raisonner comme un syllogisme) qui lui ont permis de faire quelques distinctions.

Pensée concrète : Le sens d'un mot est fonction de son usage. Les groupes traditionnels n'ont pas besoin de savoir abstraire, conceptualiser.

Pensées intermédiaires

Pensée abstraite

Que signifie abstraire, conceptualiser ?

On sort un objet de son contexte. On retient les traits essentiels et on laisse de côté les aspects secondaires. On compare. On généralise.

Conclusion : Le mode de raisonnement n'est pas seulement lié aux milieux sociaux, la variable activité sociale (type et intensité) a aussi beaucoup d'importance.

Suisse

Il est nécessaire de dépasser les oppositions multiculturalisme/citoyenneté, différences culturelles/assimilation, il faut développer des modes de pensées qui relèvent du « à la fois ». Il est révélateur de comparer les résultats venant des médias (négatifs) et ceux des études de cas approfondis effectuées par observation participante (positifs).

La fameuse unité dans la diversité, les diversités qui renforcent l'unité.

Cohabitation entre communautés linguistiques et culturelles différentes nécessitent trois composantes :

- 1) identité culturelle
- 2) communication culturelle
- 3) culture politique commune à toutes les communautés linguistiques et culturelles

Caractéristiques de la situation suisse:

- a) 4 langues nationales et 4 communautés culturelles, ainsi que 20% d'immigrés
- b) culture politique commune (démocratie directe et fédéralisme, discussion publique et argumentation contradictoire, subsidiarité)
- c) manque de communication entre les communautés et d'intérêt

Personnalité politique de base

La vie politique est un facteur d'intégration puissant, accorder le droit de vote aux immigrés favoriserait leur intégration sociale. Actuellement la majorité de la population n'est pas prête.

Volonté d'indépendance et neutralité

Trois différentes communautés linguistiques se sont associées avec des communautés d'autres langues plutôt qu'avec leur Hinterland naturel. Cette situation est fragile et montre bien le long travail mental, politique et historique qui a contribué à cette volonté. Elle peut expliquer aujourd'hui les hésitations face à l'entrée dans l'Union européenne.

Le pragmatisme

Le respect de chaque individu, de chaque entité est la condition du consensus, Il s'agit d'une politique de la consultation généralisée. Le pragmatisme vise à des solutions concrètes et part du principe que tout problème a sa solution et qu'avec le temps on la trouve toujours.

Possibilité pour chaque citoyen de participer au système politique (Zeitgeist)

Ce système a contribué au développement de valeurs telles le bon sens, la tolérance et le respect des autres.

Politique linguistique

Elle est essentiellement informelle, non écrite, pragmatique, le résultat d'une longue tradition de pratiques informelles patiemment élaborées sur la base de cas problématiques et d'expériences concrètes. Il y a un principe général, le principe de territorialité qui s'oppose au principe de la liberté de la langue. Il est critiqué, car il implique une politique claire d'intégration tout en permettant l'apprentissage d'autres langues nationales, mais sa nécessité tient à l'inégale importance numérique des différentes communautés. En effet une certaine peur de germanisation existe.

Pratique du bilinguisme et du plurilinguisme

Les minoritaires italophones et Romanches sont les plus actifs. Les Allemands apprenaient facilement le français, de plus en plus ils exigent une certaine réciprocité de la part des Romands.

Avenir

- a) Il faut conserver le romanche. Les Suisses sont très attachés au quadrilinguisme dont le romanche est une composante réelle, symbolique et mythique.
- b) Réduire les divergences entre Alémaniques (sentiment d'appartenance communautaire plus marqué) et les Romands

Avant : « On s'entend bien parce qu'on ne se connaît pas. »

Aujourd'hui : Il faut communiquer pour se comprendre et échanger, parler la langue de l'autre ou en tout cas la comprendre passivement.

Problème : L'image et la représentation sociale sont négatives. Il faut changer les mentalités, en commençant par adopter des comportements symboliques ayant une signification et une portée considérables.

Enseignement bilingue

La Suisse a du retard, les pesanteurs éducationnelles traditionnelles ainsi que les peurs et préjugés intercommunautaires ancestraux sont toujours présents. Pourtant apprendre une autre langue ne nuit pas à sa langue maternelle. L'anglais aussi doit être appris, mais en seconde langue.

Modèle volontariste

Le modèle interculturel suisse est un modèle volontariste ; il suppose une volonté politique collective et doit être constamment activé, pratiqué, reconstruit et développé par des citoyens volontaires, actifs et décidés. La cohabitation séparée ne suffit plus, il faut un intérêt envers l'autre plus fort que les préjugés stéréotypés.

Les critères traditionnels d'opposition (classes, gauche/droite) ont cédé la place à des critères tels l'attachement à la langue, à l'identité culturelle et ethnique, au local, au régional, au territorial.

Les cantons de Fribourg et du Valais sont des exemples de ce savoir-faire intercommunautaire à la frontière des langues.